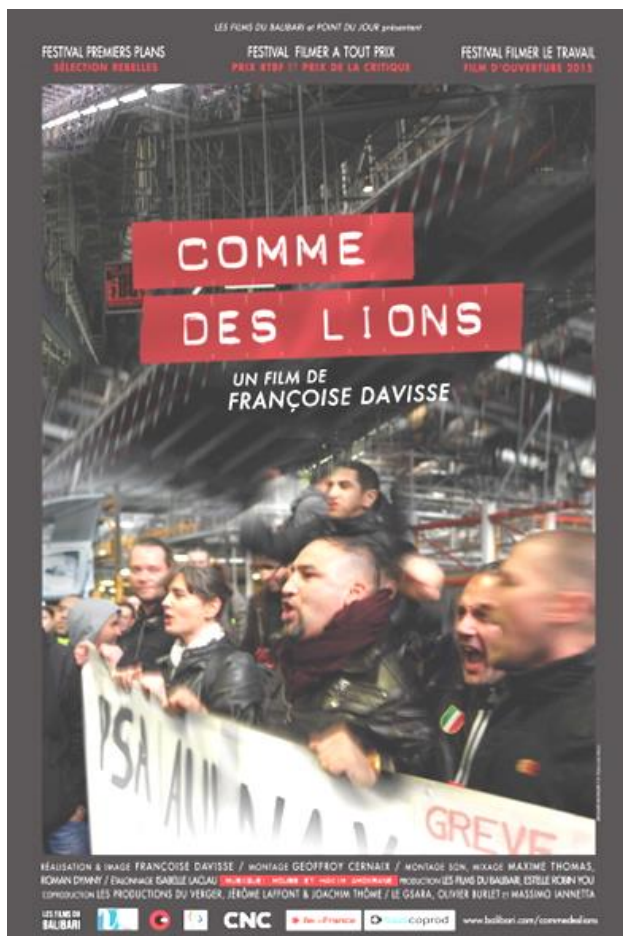


**Un film à voir**

# **« Comme des lions », BELFORT - Mercredi 22 juin 2016 à 20h au Cinéma des Quais - Pathé**



*Ce film raconte deux ans d'engagement de salariés de PSA Aulnay, contre la fermeture de leur usine qui, en 2013, emploie encore plus de 3000 personnes dont près de 400 intérimaires. Des immigrés, des enfants d'immigrés, des militants, bref des ouvriers du 93 se sont découverts experts et décideurs. Ces salariés ont mis à jour les mensonges de la direction, les faux prétextes, les promesses sans garanties, les raisons de la faiblesse de l'état. Bien sûr ils n'ont pas « gagné ». Mais peut-être faut-il arrêter de tout penser en termes de « gain ». La vie est faite d'expériences, de risques, d'aventure et de fierté. Et là, ces deux ans sont une tranche de vie exceptionnelle. Un moment d'intelligence collective, de démocratie et de révélations. Un hommage à la lutte ouvrière des salariés de PSA Aulnay, et à ces héros de tous les jours. Simple et percutant.*

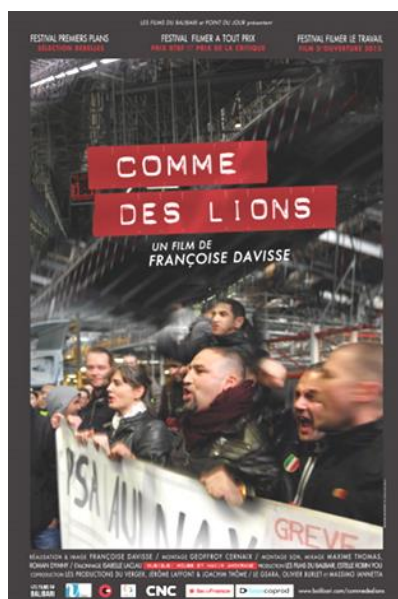
**Débat après la projection en présence de la réalisatrice Françoise Davisse et Salah Keltoumi, ex-ouvrier à PSA Aulnay, militant de la grève.**

Tarif spécial CGT à l'entrée : 4,00€

**A ne pas manquer,  
Belfort - Mercredi 22 juin à 20h  
Au Cinéma Pathé, le film**

## « Comme des Lions »

**Débat après la projection  
Avec la réalisatrice *Françoise Davisse*  
et *Salah Keltoumi*, militant de la grève**



### Une bataille royale

Ils étaient ouvriers chez PSA Aulnay. En 2013, durant quatre mois, ils ont fait grève pour empêcher la fermeture de leur usine. Ils ont fait connaître leur bataille, interpellé François Hollande et Arnaud Montebourg, appris à décrypter les documents internes, se sont transformés en experts, en orateurs, en leaders... Aujourd'hui, ils sont les héros du film documentaire « Comme des lions », de la réalisatrice Françoise Davisse...

...Durant quarante ans d'existence, Aulnay a produit plus de huit millions de voitures et usé des milliers d'ouvriers. En 2013, date de la fermeture de l'usine, la boîte emploie encore 3 300 personnes, dont près de 400 intérimaires. L'entreprise n'est pas en peine. Pour PSA, c'est de choix politique qu'il s'agit : faire toujours plus de bénéfices en rationalisant les coûts de production sans se soucier d'une quelconque responsabilité sociale. **C'est à ça que les grévistes on dit non.**

En plongeant au cœur de la bataille, Françoise Davisse donne à voir ce qu'aucune télévision ne montre.

Les réunions houleuses, les doutes, les votes à main levée, le comité de grève qui décidera « au-dessus des syndicats », la caisse de solidarité qui délivrera des chèques aux grévistes plus conséquents que leurs salaires d'ouvriers, les tensions avec les cadres, les arguments-choc des ouvriers, leurs réflexions, leurs doutes, la fraternité.

On les suit dans leurs négociations avec le gouvernement, lorsqu'ils envahissent le siège de l'IUMM, lorsqu'ils poussent la porte des technocrates, lorsqu'ils interpellent Arnaud Montebourg, alors ministre du Redressement productif.

Ils scandent « *Hollande, président* » lorsque celui-ci, en campagne pour la présidentielle, leur rend visite et leur fait la promesse que « *le 6 mai, si les Français me choisissent, nous aurons rendez-vous* ».

Quelques mois plus tard, Salah Keltoumi, embarqué dans un car de CRS avec ses camarades en grève, lance à la caméra : « *Vous direz à Hollande que le changement avec lui, ça ne sera pas pour demain. Il s'aplatit devant les patrons et nous fout dans les paniers à salade, la honte, parce qu'on défend notre emploi* ».

Car, bien sûr, on connaît la fin de l'histoire. Ce n'est pas une happy end. Malgré leur bataille royale, les lions ont dû s'incliner. L'usine a fermé. Ils ont obtenu des indemnités de licenciement plus importantes que s'ils n'avaient rien fait. Mais l'essentiel du film de Françoise Davisse est ailleurs. Il dit que, quelle qu'en soit l'issue, la lutte mérite toujours d'être menée. Tout simplement parce qu'elle nous change en profondeur, nous fait réfléchir et redonne aux ouvriers cette dignité humaine dont on essaie de les priver au quotidien.

